

avis raisonnables & salutaires de la maniere dont il faut consoler & exhorter les malades. On y découvre la bienfaisance toute divine de la religion, qui ne perd point l'homme de vue dans quelque situation qu'il se trouve; qui redouble ses soins & ses secours, quand il est dans la détresse & la souffrance; qui lui tend une main charitable quand le monde avec ses espérances fuit devant lui, & qui envoie sa vivifiante clarté jusques dans la nuit du tombeau.

---

un ouvrage dont le titre même est un barbarisme repoussant! On trouve cependant des passages qui pourroient en quelque sorte compenser ce désagrément, s'ils étoient plus multipliés. Tel est le suivant qui présente en même tems un avis important. *Apud infirmos, maxime quibus morbus infestior, caput debile & ratio non perinde lucida, haud temerè & confestim, sed sensim, leniter & per intervalla pia sunt monita ingerenda, ut aegrotis spatium detur, audita non nihil ruminandi; nam & oleum copiosius & cum impetu effusum lampadem non alit, sed extinguit; & præceps imber arva subvertit, ast qui sensim decidit, terram subit, irrigat & foecundat.*

